

TABULA XLIII

Ostendit anteriorem totius sceleti faciem cum bifariam secto petroso osse.

In Figura I. habent plurimum inter alios Chirurghi, quod debeant Eustachio. Nam, quum anticum sceleti prospectum delineaverit, naturales supernorum, atque infernorum ossium inter se articulationis modos ostendit, ex quorum cognitione tota mechanica tam luxationum, quàm fracturarum, illarumque restituendarum ratio erui & potest, & debet. Nemo siquidem obliquum statum ipsarum luxationum, vel mente concipere, vel re ipsâ emendare poterit, nisi rectum (ubi quis, deficiente sibi sceleto, atque archetypo, inspicere, ac tractare prohibetur) concinnâ saltem figurarum delineatione cognoverit.

Cernat itaque Lector (omissis calvariâ, & maxillis, quippe quas Tabula XLVI. luculenter, ac singillatim exhibebit) mirabiles connexiones claviculae cum superiore, ac laterali sinu ipsius sterni 18. 28. & 18. 30., & cum superiore, scapulae processu, utrobique mediâ cartilagine 15. 22 & 15. 36.

Similiter notetur articulatio cervicis scapulae cum ejusdem humeri capite 16.½ 23.½ & 16.½ 35., quae fit per diarthrosim. Haec autem magnam lucem, tum cognoscendis, tum restituendis harum partium luxationibus afferunt.

Demonstrat ulterius costas, quae dicuntur spuriae, per cartilagine transversas 27.½ 27. & 27.½ 32. & 31. 25. & 31. 33., eo loco, ubi longius distant, plurimum firmari, ita ut continuum solidum ad earum firmitudinem inter cartilagine inferiorem,

La Planche 43

Montre la face antérieure du squelette entier accompagnée d'une coupe de l'os pétreux.

Sur la Figure I, il y a de nombreux éléments dont les chirurgiens, parmi d'autres, sont redevables à Eustache. En effet, lorsqu'il a dessiné la vue antérieure du squelette, il a montré le jeu naturel des articulations des os supérieurs et des os inférieurs entre eux. Or, c'est à partir de cette connaissance qu'on peut et doit tirer toute la mécanique tant des luxations que des fractures et la manière de les remettre en place. Et vraiment nul ne pourra concevoir mentalement la mauvaise position due aux luxations elles-mêmes, ou la corriger réellement, s'il ne connaît la position correcte au moins grâce au dessin approprié des figures (dans le cas où, privé de squelette ou de modèle, il est dans l'impossibilité de se livrer à l'observation et à la manipulation).

C'est pourquoi il faut que le Lecteur distingue (exception faite du crâne et des mâchoires puisque la planche XLVI les exposera en effet fort bien et en détail) les liaisons remarquables de la clavicule avec la cavité supérieure et latérale du sternum lui-même (18.28 et 18.30), et avec le processus supérieur de l'épaule, par l'intermédiaire, d'un côté comme de l'autre, d'un cartilage (15.22 et 15.36).

De la même manière, il faut noter l'articulation du col de la scapula avec la tête de l'humérus (16½.23½ et 16½.35), qui se fait par diarthrose¹. Ces données apportent d'ailleurs une grande lumière à la connaissance et à la remise en place des luxations de ces parties.

Il donne à voir par ailleurs que les côtes, qu'on appelle fausses, à l'endroit où elles sont le plus distantes, sont rendues très solides par des cartilages transversaux (27½.27, 27½.32, 31.25 et 31.33), de sorte qu'entre le cartilage inférieur et le cartilage supérieur, s'intercale une jointure solide

¹ On distingue trois types d'articulation : l'articulation mobile ou diarthrose, l'articulation non mobile ou synarthrose, et l'articulation semi-mobile ou amphiarthrose (appelée aussi articulation plane ou arthrodie).

<p>ac superiorem intercedat.</p> <p>Observentur autem in extremis apicibus vertebrarum colli quidam sinus, eleganter delineati, quos quidem illud praestare nemo Anatomicorum dubitabit, ut ligamenta, ac tendines validiùs excipi, alligarique possint.</p> <p>De supernorum artuum ossibus, vix aliquid notare possumus, quod inspectoris in oculos non statim incurrat. Illud solummodo arbitramur attentè animadvertendum, quòd os cubiti, licet cum radio articuletur, nullâ tamen, verâ articulatione connectitur cum carpo, cui per arthrodiam inferius radii caput jungitur. Unde Chirurgi sedulò monendi sunt, ne simplicem cubiti eo loco hiatum, ideo putent luxationem esse, quòd exteriùs cubiti tuberculum 43. 45., suapte natura liberum sub comprimentibus digitis facilè sentiant.</p> <p>Ad infernos verò artus descendentes, mirabilis apparebit delineatio singulorum ossium, eorumque articulationum facto initio ab ossibus, quae oblongis tuberibus, & sinibus, cartilaginum interjectu, lateribus ossis sacri 41. 29. sunt invicem commissa; haec siquidem superioribus in partibus dicuntur ilia 38. 25. & 38. 34. anteriore verò facie os pubis 44. 29., inferioribus tandem coxendicis ossa nuncupantur 45. 27. & 45. 32.; in quorum centra cavitates (acceptabula dicta) excipiendis femorum capitibus 42.½ 25. & 42.½ 34. insculpta sunt. Ubi observatione dignum putamus, quòd eadem femorum capita posteriùs magis, quam anteriùs à parietibus ossium ilium, sunt munita; quia periculum luxationis magis in posticam, quàm in anticam partem impendebat. Nam antrorsum a frequenti casu nos tuentur non solùm, pedum plantae ad anteriora porrectae, verum etiam exteriùs gibbae; interiùs autem curvata femorum ossa, quae idcirco veluti tibicines, seu sulcra, quibus parietes à ruina prohibentur, truncum, & viscera, ne in faciem facilè collabantur, impedimento sunt. In cervicibus, seu capitibus femorum ossa, quae omnium maxima sunt 50. 22. & 50. 35. duplici utrinque</p>	<p>qui leur confère une force de résistance.</p> <p>Qu'on observe en outre, au bout extrême des vertèbres du cou, certains creux, élégamment dessinés, dont assurément aucun Anatomiste ne doutera qu'ils servent à ce que les ligaments et les tendons puissent être accueillis et liés plus fortement.</p> <p>En ce qui concerne les os des membres supérieurs, c'est à peine si nous pouvons remarquer quelque chose, qui ne saute pas immédiatement aux yeux de celui qui regarde. Il faut, à notre avis, prêter grande attention au fait que l'os du cubitus, bien qu'il soit articulé avec le radius, n'est cependant relié par aucune véritable articulation au carpe, auquel la tête inférieure du radius est rattachée par arthrodie. Voilà pourquoi il faut avertir instamment les Chirurghiens de ne pas prendre pour une luxation la simple ouverture du cubitus à cet endroit, sous prétexte qu'ils sentent facilement, lorsqu'ils appuient avec les doigts, le renflement extérieur du cubitus (43.45) libre du fait de sa nature même.</p> <p>Mais si on descend jusqu'aux membres inférieurs, on verra apparaître le remarquable dessin de chacun des os, et de leurs articulations, en commençant par les os qui sont réciproquement attachés aux côtés de l'os sacrum (41.29) par des tubérosités allongées et des creux, grâce au jeu des cartilages; si ces os sont dits iliaques dans leur partie supérieure (38.25 et 38.34), on appelle toutefois leur partie antérieure os pubis (44.29), et enfin leur partie inférieure os de la hanche [ischion] (45.27 et 45.32); en leur centre, des cavités (dites acétabulum) ont été creusées pour recevoir les têtes des fémurs (42½.25 et 42½.34). Là, en effet, nous pensons digne d'observation, le fait que ces mêmes têtes des fémurs sont davantage protégées vers l'arrière que vers l'avant par les parois des os iliaques; parce que le risque de luxation était plus grand sur la partie postérieure que sur la partie antérieure. En effet, les plantes des pieds, non seulement dirigées vers l'avant, mais encore bombées vers l'extérieur, nous protègent d'une chute fréquente en avant; quant à l'incurvation vers l'intérieur des os de la cuisse, qui sont de ce fait comme les piliers, ou les supports grâce auxquels on protège les murs de l'écroulement, elle empêche le tronc et l'abdomen de tomber facilement en avant. Sur leur col ou leur tête, les os des cuisses, qui sont les plus grands de tous (50.22 et 50.35) sont pourvus,</p>
---	---

appendice trochanteris, seu rotatoris nomine donantur, quarum majores superiùs, & exteriùs 44. 22. & 44. 36., minores verò inferiùs, ac interiùs 46. 24. & 46. 34. Notetur os femoris, quàm bellè levigatum anteriori parte, & lateribus appareat ; contrà verò asperum posteriori, scabrumque unà cum cauta linea per longum ducta, ad facilem musculorum insertionem, adhaesionemque sequentibus duabus in Tabulis deprehenditur. Os femoris inferiori sua parte crassissimùm est 63. 21. & 63. 35., & in duo capita, sinu interveniente, dirimitur ; quo sanè in sinu excipitur patella 64. 20. & 64. 34.½, ut corpus humanum sine casus discrimine ad perpendiculum faciliùs stare possit.

de part et d'autre, d'un double appendice du nom de trochanter ou rotateur, dont les parties supérieures et extérieures sont plus grandes (44.22 et 44.36), et les parties inférieures et intérieures plus petites (46.24 et 46.34). Il est à noter combien l'os de la cuisse se présente bien lisse sur sa partie antérieure et sur ses côtés ; mais au contraire, dans les deux planches suivantes, on le trouve rugueux et irrégulier sur sa partie postérieure, avec une seule ligne fine conduite sur toute la longueur, pour permettre l'insertion et l'adhérence des muscles. L'os de la cuisse est très épais dans sa partie inférieure (63.21 et 63.35) et s'achève en deux têtes, séparées par une cavité ; et c'est dans cette cavité que la patella [la rotule] est pleinement accueillie (64.20 et 64.34½), de sorte que le corps humain peut se tenir plus facilement dans une position verticale sans risque de chute.

(Latinistes de Tale du lycée Saint-Pierre, Bourg-en-Bresse, Prof. C.-M. Vailloud)
(coordinateur universitaire : Benoît Gain, Université de Grenoble)